

Nous avons les mêmes différences !



31

extrait 20 pages

Jean-Charles Conus

Cette histoire est écrite selon la nouvelle graphie.
Elle est une pure fiction, et toute ressemblance
avec des faits réels ou ayant existé n'est
que pure coïncidence.

Dans les textes, il y a des fautes volontaires,
c'est ma signature. Je trouve que l'on ne respecte
pas assez les noms propres, aussi, j'ai décidé de
ne pas mettre d'apostrophe devant eux ?

Les dialogues sont précédés de l'initiale
du prénom de la personne qui parle.

Jean-Charles Conus

Photo de couverture, libre de droits : pixabay.com

numéro : 31
année : mars + juin 2013
original : 122 pages

1 : Pour bien commencer

Esteban est un gars très ordinaire, qui vit dans une famille très ordinaire. Pour lui, tout va pour le mieux dans le meilleur des mondes, même si cela ne semble pas aussi évident que cela. Seuls les parents peuvent en juger, car de toute son enfance, n'importe quel enfant a de la peine à voir un avenir. Ils ne pensent qu'à apprendre sur ce qui les entoure, et c'est déjà beaucoup. C'est sans nul doute vers la dizaine d'années qu'un enfant peut commencer à comprendre la vie d'adulte, car il a alors une certaine taille.

Il peut enfin voir les choses de haut. Esteban n'est pas différent de ses camarades ou de ses copains, ni même de ses amis. Dernier fils, il manque de repère en famille, cependant, il en a autant qu'il en veut à l'extérieur, partout ailleurs. En tout cas, jusqu'à ses 13 ans, rien ne lui est apparu de si évident. Quand il fut un peu plus grand, son père l'a tout de suite instruit en vue d'un avenir. Sa mère trouvait cela bien trop tôt, et elle avait tout de même un œil sur son fils. L'avenir, c'était le travail et le père se montrait bien sûr en modèle.

Cependant, sa situation n'était pas des meilleures. Déjà décider de son avenir à 13 ans est tout de même présomptueux.

C'est encore à l'école qu'il avait de ces fameux repères indispensables avec les nombreux professeurs, car ils savent tout, du moins, c'est ce qu'ils disent. Esteban doit toujours demander des sous. Certes, c'est mieux, et il n'a pas de besoins particuliers. Il a tous les matins une belle pomme pour la pause. S'il faut quelques sous pour l'école, il demande le montant nécessaire à sa mère. Acheter des jouets et donner de l'argent de poche n'est pas une habitude.

Si Esteban grandit, il se sent un peu coincé dans son lit d'enfant. Ce mois-ci, l'achat d'un nouveau lit a encore été repoussé. Esteban rouspète en douceur, car il ne veut pas non plus passer pour un enfant réfractaire.

Pour remédier à ce problème, Esteban a démonté une partie de son lit. C'est une solution radicale qui lui vient de l'un de ses copains qui a adopté une attitude moderne que prennent certains jeunes à s'habiller d'une telle façon. Esteban n'aime pas. Son copain est devenu si différent, que tout le monde le regarde de travers. C'est une mode excentrique.

Esteban a donc 13 ans. Il a quelques réticences devant son père. Il n'est plus aussi expressif. Il est souvent colérique. Il a quelques soucis avec son travail, et c'est sans doute pour cela que l'ambiance s'est dégradée.

Alors qu'il rentre à la maison, il est grinche et il rouspète. Difficile à convaincre de laisser ses problèmes sur son lieu de travail.

Les premiers jours que cela a commencé, la mère a aussi rouspété, et le père s'est un peu calmé, mais après deux mois de galère, le ton n'a pas cessé de monter.

La mère osait aussi tenir tête à son homme, mais Esteban avait presque peur. Il se sent un peu bizarre par moment. Ses frère et soeur sont bien plus grands, et ils n'ont jamais été là pour lui, encore que sa soeur peut-être quand il était petit, mais il ne s'en souvient pas.

Le passetemps favori de sa maman est entre le jardin, les traditionnels raccommodages de couture et les balades en forêt.

Son père est ouvrier dans un atelier de serrurerie et de construction métallique. C'est donc pour cela qu'il a souvent des habits percés ou déchirés.

La famille habite une ancienne ferme transformée en quatre appartements plus ou moins grands, et leur appartement est maintenant un peu grand puisque Esteban est le seul enfant à vivre avec ses parents. Le meilleur copain de Esteban est Philippe qui habite une maison presque en face.

De leur chambre, pour communiquer, Philippe avait des talkies-walkies, mais cela n'a duré que le temps d'avoir des piles neuves.

Rapidement, c'est aussi à l'école que ça s'est gâté pour Esteban. Ses camarades ont bien remarqué qu'il y avait quelque chose.

Entre les copines qui le trouvaient un peu bizarre et ses copains qui se fichaient alors de lui, Esteban tentait de rétablir en vain une situation qui devenait limpide pour certains et douteuse pour d'autres. Ce n'était pas évident.

Esteban essayait de se justifier, et cela ne changeait rien aux avis que les autres se faisaient sur lui. En dehors de l'école, c'était le plus problématique. À la maison, les choses se sont ensuite gâtées, mais progressivement.

C'est devenu si grave que certains soirs, Esteban n'osait pas rentrer chez lui à la maison.

Avec le temps, il a appris à repérer les heures où son père rentrait.

Ce manège a finalement duré près de deux ans... jusqu'au jour où le père s'est alors inquiété de son absence.

La mère tentait de le calmer avec des excuses. De sa chambre, Esteban entendait tout. Il avait donc le choix de se cloîtrer ou alors de se trouver un copain chez qui aller. Il souhaitait un copain qui soit vraiment fiable et compréhensible.

Esteban a maintenant 15 ans. Un soir, il n'a pas pu échapper à la colère de son père qui l'a juste coincé dans l'encadrement d'une porte. Il était comme terrorisé. Sa mère ayant entendu les foudres de guerre, elle s'est précipitée pour s'opposer à cette emprise.

Le père fut bien surpris de cette soudaine réclamation, et dans sa surprise, il s'est éloigné de son fils en le libérant. Esteban a bien sûr filé, et depuis, il se méfie tout le temps. Il est devenu tourmenté, et ses notes ont sensiblement baissé. On lui a proposé de l'aide, mais avait-il besoin d'aide ?

À l'école, on lui a désigné une élève pour l'aider. Esteban avait maintenant une très bonne excuse pour rentrer plus tard.

Si sa mère est compréhensive et compatissante, mais aussi attendrissante, l'élève désignée, une fille de sa classe, était un peu entreprise. Esteban ne savait pas trop comment faire, car il pensait très souvent à son père qui le gronde à rentrer trop tard... et à sa mère qui ne savait pas trop comment faire pour apaiser les colères de son mari. Esteban est devenu secret. Il gardait pour lui toute cette haine qui ne lui appartenait pas, et une grosse dose de crainte qui commençait à le traumatiser.

En 2 ans, Esteban avait encore grandi. Il avait alors adopté la technique de son copain "émo".

Lui, toujours habillé de noir avec des fanfreluches qui ne lui vont pas, même un piercing qui le défigure un peu. Dans sa chambre, son lit n'était plus qu'un petit matelas posé à même le sol.

Sa mère a vu l'horreur. Avec ce nouvel incident, les choses se sont encore gâtées, et cette fois, c'était pour de bon.

Sa solution avait pourtant le mérite d'être gratuite, et selon son copain, dormir sur le sol était tout aussi bien, du moment qu'il y avait le matelas.

La réaction du père a bien sûr été négative devant la pire solution. Il ne voulait plus l'aider ni lui trouver un autre lit. Ce sera sa punition. Comme si c'était une punition que de grandir ? Que faire, alors ?

Esteban ne savait pas très bien vers qui se tourner pour avoir de l'aide, mais de quelle aide avait-il besoin ?

Un jour, en rentrant, il se décide alors à aller vers son ami "émo"... Jocelyn l'a envoyé balader. C'était un peu sa dernière chance. Il s'est assis dans le gazon de la propriété qui se trouvait juste là.

Quelques minutes passent, et une paire de gros godillots se présentent devant lui. Jocelyn était chichement habillé. Il portait un jean noir, et une veste très foncée. Sa chevelure était abondante, et comme figée en arrière malgré qu'il regardait vers le bas. Il était un peu maquillé, et avec un piercing et un anneau à la lèvre. Esteban a eu un sourire...

J: Quoi ?

E: Rien...

J: C'est quoi ton problème ?

E: Mon père...

J: T'es pas le seul dans ce ça ?

E: Peut-être, mais cela devient grave...

J: Grave comment ?

E: Eh bien, j'ai toujours mon lit de gamin.

Mon père ne veut pas en acheter un autre.

Il dit ne pas avoir d'argent et il trouve que je grandis trop vite...

J: Sympa, ton père ?

E: J'ai donc fait comme toi, j'ai démonté mon lit pour mettre juste le matelas par terre...

J: Ton problème est donc résolu ?

E: En partie... ce n'est pas l'idéal...

J: Et que veux-tu que je fasse ?

E: As-tu un petit ou un grand matelas ?

J: Grand... euh... normal...

E: Ah...

J: C'est tout ce que tu veux ?

E: Combien ça coute ?

J: Hum... entre bon marché et cher ?

E: Je ne sais pas, moi...

J: Non... je veux dire que tu en trouves des bons marchés et des chers, et il y a surtout des bons, des moins bons, et quelques mauvais ?

E: Ah... y a tant de différences ?

J: Oh oui ?

E: Mais j'aimerais avoir un lit normal...

J: Et comment veux-tu que je t'aide ?

E: Bin... veux-tu parler à mon père ?

J: Euh... bon, qu'est-ce que tu kiffes ?

E: Hin ?

J: Pffouh... t'aimes quoi ?

E: Euh...

J: Bon... viens chez moi un moment...

...

Jocelyn l'a accompagné jusque chez lui.

Il est chanceux. Sa maison est une maison de maître et le luxe est partout.

Lorsque l'on entre dans sa chambre, le contraste est alors saisissant à tel point que l'on se retrouve dans un autre monde. Esteban se demandait alors qu'est-ce qui faisait que Jocelyn soit devenu ainsi...

E: Tu as toujours été comme ça ?

J: Comment ça ?

E: Bin... ta chambre, tes habits, et pis ta coiffure... tes chaussures...

J: Tu sors d'où ?, crois-tu que je suis né ainsi ? Écoute, tu aimes ça ?

E: Connais pas...

J: Tu sais ce que c'est, de la musique ?

E: Oui, bien sûr... mais j'y connais rien ?

J: Écoute ça ?

...

Jocelyn a enclenché son lecteur et il a poussé le volume, mais Esteban avait alors une certaine peur du bruit dans la maison. C'était pas loin d'être assourdissant, et Esteban a osé baisser le volume...

J: T'aimes pas ?

E: Pas trop... je préfère les musiques douces...

J: T'es classique...

E: Bof, le classique...

J: Eh... je veux dire que tu n'as pas de préférences particulières...

E: Si... la musique douce...

J: Bon, je n'insiste pas...

E: C'est ton lit ? Il est normal, alors ?

J: Bin oui... eh, tu fais quoi ?

E: C'est juste pour mesurer par rapport à ma taille ?

J: Je peux t'assurer sans mesurer qu'il n'y a pas de problème ?

E: Mouais... c'est bien...

J: Bon, t'es satisfait ?

E: Oui, merci ?

J: Cela ne change rien au fait que je ne vais pas t'en acheter un ?

E: Saurais-tu me dire ce que ça coute ?

J: Va chez Confo, y a tout s'qui faut ?

E: Mouais...

J: Tu veux faire tes devoirs ?

E: Non, ça va... excuse-moi, je vais rentrer...

J: Chez toi, ou... au parc ?

E: Euh...

J: Je t'y ai vu plusieurs fois là-bas...
Ce n'est pas mieux, chez toi ?

E: Non... si mon père est là, je n'y arrive pas.
Pas moyen de me concentrer...

J: Alors, reste... et fais-les ici...

E: Je...

J: Tu ne me déranges pas, sauf si tu veux faire autre chose...

E: Autre chose... quoi donc ?

J: Je ne sais pas... t'amuser...

E: Euh, non, je ne veux pas m'amuser, encore que...
quels jeux as-tu ?

J: Esteban, fais donc tes devoirs... parce que je crois bien que t'as pas compris...

E: Euh... compris quoi ? ... Hin ?

J: Mets-toi ici...

E: Mouais... merci...

...

Esteban s'est alors installé au petit bureau de Jocelyn pour faire ses devoirs.

C'était un bureau ordinaire bondé de documents, d'accessoires divers, et même des trucs qui devraient surement être rangés ailleurs.

Jocelyn s'est par contre installé par terre.

Le sol est fait de lamelles de bois.

C'est brillant, et en chaussettes, c'est glissant.

Esteban a sorti ses cahiers et ses livres.

Il a poussé des objets et des choses pour avoir assez de place. Jocelyn a vite fait de s'installer.

Il a simplement vidé son cartable à côté de lui.

Esteban avait une vue intéressante sur Jocelyn, avec les fesses de son jean décoloré, et surtout le dessous de ses chaussettes blanches qui étaient noires. Esteban trouvait bizarre qu'il ait des chaussettes blanches alors que tous ses habits sont forcés.

Bien plus tard, des bruits dans la maison font que Jocelyn est sorti de la chambre. Esteban a posé son regard sur le mur. Devant le petit bureau froid, car en métal, il y avait un panneau de liège avec des papiers, mais surtout trois photos épinglées. Jocelyn était avec une jolie fille. Esteban ne l'avait jamais vu ici à l'école.

C'était donc une personne de sa famille, ou une petite amie d'ailleurs. Esteban s'est laissé emporter par les gadgets sur le bureau. Plusieurs devaient servir à bricoler, mais il y avait un tube d'un liquide qui aurait pu être de la colle transparente.

Tout était écrit en anglais. Il a reposé le tube pour voir un papier dépasser du sous-main... c'était un poème, mais à peine avait-il lu le premier mot, que la porte a grincé. Jocelyn est entré...

J: Ça va ?

E: Oui, ça va, mais je n'ai pas fini...

J: Maman te fera un café plus tard...

E: Euh... merci... je ne voudrais pas abuser...

J: C'est moi qui ai demandé ? Parce que je suis sûr que tu n'aurais pas osé...

...

Esteban n'a bien sûr pas répondu, et c'est sûr qu'il n'aurait pas osé demander ce genre de chose. Bien plus tard encore, Esteban a fini. Il a passé son cahier à Jocelyn pour qu'il voie à son tour, et qu'il y avait alors deux erreurs, selon lui.

Jocelyn lui a exposé le problème, et il y avait une erreur. Esteban a donc corrigé son exercice. Après, c'était un autre devoir, et un autre encore. Là aussi, quelques erreurs, et Jocelyn ne comprenait alors pas...

J: Comment peux-tu te tromper ? C'est simple... surtout que nous avons vu cela cet après-midi...

E: Je sais bien, je crois que c'est parce que je pense tout le temps à mon père.
En fait, ce n'est pas tant que je pense à lui...
C'est qu'il envahit mon esprit...

J: Oublie-le, et concentre-toi...

E: Comment faire ?

J: Je ne sais pas... pense aux chiffres quand on fait des maths... Que veux-tu que je te dise ?

E: Si seulement, c'était si facile ?

J: Est-ce que ton père t'a déjà fait du mal ?

E: Non...

J: Est-ce qu'il t'a déjà touché ?

E: Bin oui...

J: Non, mais pas comme ça, pas comme un père doit le faire ou une mère, non... différemment, méchamment...

E: Non... mais son attitude me fait peur depuis deux ans...

...

J: C'est le truc de l'usine, c'est pénible de travailler comme ça dans une usine...

E: Il est souvent fatigué quand il rentre, et fâché contre presque tout le monde...

J: Le père de Stevens est pareil ?

E: Ah...

...

J: Il ne t'a donc jamais frappé ?

E: Pas vraiment... juste quelques tapes... gentilles quand j'étais petit, et plus fortes ces derniers temps... il m'a pris par surprise une fois, j'ai eu bien peur, mais il ne m'a jamais frappé...

J: Pour quelles raisons, ces tapes ?

E: Aucune... quand il passe derrière moi alors que je suis assis à la cuisine ou au salon... dans le couloir, dehors aussi...

J: Pas plus...

...

E: Il rouspète souvent maintenant que j'ai redemandé à maman pour avoir un lit, et comme je l'ai cassé pour mettre le matelas par terre comme toi... ouh... le scandale...
Je suis débile, je grandis trop vite, je ne me concentre pas assez à l'école, je suis tout le temps dans la Lune, je rentre tard le soir...

J: Mouais... je vois, enfin, je l'imagine...

...

Esteban ne savait pas trop quoi dire sur son père tant ça le chamboulait. Ils ont terminé leurs devoirs. Ils ont ensuite rangé leurs affaires, et Jocelyn a emmené Esteban à la cuisine où il a pris un petit repas.

La maman de Jocelyn n'a pas posé de question, mais elle avait un regard inquisiteur sur Esteban, car sans doute que Jocelyn lui avait expliqué des choses, ou parce qu'il était vulgairement normal par rapport à Jocelyn qui avait ce look "émo".

Plus tard, enfin, après avoir mangé, Esteban a dit au revoir en remerciant la maman.

Jocelyn a raccompagné Esteban à l'entrée où il a retrouvé ses baskets à côté des chaussures neuves de toute la famille. Esteban s'en est allé le cœur léger, mais une fois sur le trottoir, il a ressenti cette chose le reprendre, et il craignait une fois de plus de rentrer chez lui.

Vu l'heure, cela ne devrait pas poser de problème. Esteban est un peu chamboulé à cause de son père qui est une sorte de menace constante.

Si son père n'a jamais été violent, c'est souvent qu'il le tape sur la tête avec n'importe quoi, le journal, une règle, un ustensile quelconque. Le reproche envers son fils est d'avoir trop grandi et surtout d'avoir cassé son petit lit pour poser le matelas directement par terre.

Malgré ça, Esteban est bien entretenu. Il ne manque de rien, mais il n'a pas grand-chose. Surtout, il se contente de peu. Il peut se rattraper à l'école avec ses copains, et parfois, il peut aller chez Jocelyn qui est encore son meilleur copain. Lui, il peut avoir presque tout ce qu'il veut. Il a un style très mode, il est "émo".

Malgré son aisance, il dépense pas mal de son argent de poche en accessoires et gadgets divers alors que Esteban n'a rien.

... à suivre...

